

Hong Kong / Paris, le 9 juillet 2019

Enquête 2019 sur les paiements des entreprises en Asie : allongement des retards de paiements dans un contexte de guerre commerciale

L'enquête 2019 de Coface sur les paiements des entreprises en Asie a couvert plus de 3 000 entreprises dans neuf économies (Australie, Chine, Hong Kong, Inde, Inde, Japon, Malaisie, Singapour, Thaïlande et Taiwan). 63 % des entreprises interrogées ont déclaré avoir connu des retards de paiement en 2018. La durée des retards de paiement est passée à 88 jours en moyenne en 2018, contre 84 en 2017. C'est en Chine, en Malaisie et à Singapour que les retards de paiement ont été les plus longs, de même que dans les secteurs de l'énergie, de la construction et des TIC.

Des délais et retards de paiement plus longs

Guerre commerciale, ralentissement de la croissance aux États-Unis et en Europe, Brexit et flux de capitaux mondiaux volatils : les entreprises asiatiques ont dû gérer un certain nombre d'écueils politiques, économiques et financiers l'an dernier. Pour mieux comprendre l'impact de ces événements sur les entreprises, Coface mène des enquêtes annuelles sur les paiements des entreprises à travers le monde. L'enquête 2019 sur les paiements des entreprises en Asie couvre neuf économies de la région Asie-Pacifique. Pour cette dernière, des données ont été recueillies auprès de plus de 3 000 entreprises au cours du quatrième trimestre de l'année 2018.

Les données de l'enquête montrent que les entreprises asiatiques ont subi l'année dernière des pressions pour allonger les délais de paiement. Le délai de paiement moyen est passé de 64 jours en 2017 à 69 jours en 2018. Ce chiffre est en ligne avec les tendances observées en Asie depuis 2015. Correspondant à l'augmentation des délais de paiement, 63 % des entreprises interrogées ont déclaré avoir connu des retards de paiement en 2018. La moyenne des retards de paiement a également augmenté, passant à 88 jours en 2018, contre 84 jours en 2017. C'est en Chine, en Malaisie et à Singapour que les retards de paiement ont été les plus longs, alors qu'ils ont été les plus courts à Hong Kong et au Japon.

Les données recueillies mettent également en lumière les changements dans les différentes industries. Les retards de paiement moyens étaient les plus élevés dans les secteurs de l'énergie, de la construction et des TIC. Les retards de paiement plus longs en 2018 peuvent être en grande partie attribués aux difficultés financières des clients. Ces difficultés sont le résultat d'une concurrence féroce qui affecte les marges, ainsi que d'un manque de ressources financières en raison du resserrement des politiques monétaires en 2018.

Risques pour le cash-flow dans les secteurs de la construction, de l'énergie et des transports

L'enquête Coface prend en compte le ratio des délais de paiement ultra longs (plus de 180 jours). Selon les résultats de Coface, 80 % des retards de paiement ultra longs (ULPD) ne sont jamais payés. Lorsque ces ULPD impayés représentent plus de 2 % du chiffre d'affaires annuel, les flux de trésorerie d'une entreprise peuvent être menacés. La proportion d'entreprises dont le ULPD dépasse 2 % du chiffre d'affaires annuel est passée de 26 % en 2016 à 33 % en 2017, puis à 38 % en 2018. En outre, les résultats de l'enquête ont révélé une forte augmentation du nombre d'entreprises déclarant avoir des ULPD dépassant 10 % de leur chiffre d'affaires annuel. C'est en Chine, en Australie et en Malaisie, ainsi que dans les secteurs de la construction, de l'énergie et des transports de la région, que l'augmentation du nombre de sociétés déclarant des ULPD dépassant 2% de leur chiffre d'affaires annuel a été la plus forte.

Le fléchissement des attentes économiques en 2019 annonce des difficultés pour les paiements

Selon l'enquête, les attentes économiques se sont détériorées dans un certain nombre de cas l'an dernier. Plus de 50 % des entreprises de Hong Kong, de Chine, du Japon, de Singapour et de Taïwan ont déclaré qu'elles ne s'attendaient pas à une amélioration de la croissance en 2019. Ces économies sont directement et/ou indirectement touchées par la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. Malgré un sentiment plus faible, 53 % des entreprises ont déclaré qu'elles n'utilisent pas d'outils de gestion du crédit pour atténuer les risques. Étonnamment, les marchés où la majorité des gestionnaires de risques prédisent que l'économie ne s'améliorera pas se caractérisent également par un pourcentage élevé d'entreprises qui ont admis ne pas utiliser d'outils de gestion du crédit.

« 2019 est une année plus difficile pour les entreprises de la région Asie-Pacifique, car un ralentissement de la croissance, conjugué à une augmentation des risques de flux de trésorerie, pourrait entraîner une augmentation des défauts de paiement », a déclaré Carlos Casanova, économiste de Coface pour la région Asie Pacifique.

CONTACT MEDIA

ComCorp : Caroline Pierron / Nelly Simonnet - +33 1 55 01 09 88 - coface@comcorp.fr

Coface : for trade - Ensemble, développons le commerce mondial

70 ans d'expérience et un maillage territorial des plus fins ont fait de Coface une référence dans l'assurance-crédit, la gestion des risques et l'économie mondiale. Les experts de Coface, dont l'ambition est de devenir le partenaire d'assurance-crédit le plus agile de l'industrie, opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant 50000 clients à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Les services et solutions du Groupe protègent et aident les entreprises à prendre les décisions de crédit nécessaires pour renforcer leur capacité à vendre sur leurs marchés nationaux et d'exportation. En 2018, Coface comptait ~4,100 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de €1,4 Mds.

www.coface.com

COFACE SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA





COMMUNIQUÉ DE PRESSE